

Reportage de la Randonnée Moto « TYROL » du 8 juin au 14 juin 2024

Comment commencer un reportage sur une randonnée de 7 jours ? Par le début ! C'est à dire presque un an avant !

Le repérage qui consiste à tester et chronométrer les itinéraires (c'est ballot d'arriver à un restaurant à 14h30!), à rechercher les pauses (de quoi garer une douzaine de moto en sécurité et de pouvoir aller dans la nature pour les besoins physiologiques), à valider les stations services (toutes les motos ne font pas 300 km d'autonomie), à vérifier les restaurants, les menus et de discuter les tarifs, à trouver des cafés (pas facile les dimanches et lundis...avec un parking) et à confirmer nos prestations à venir dans les hôtels, avait eu lieu fin août 2023 en moto et avait été source de pas mal de péripéties.

Tout allait bien jusqu'au restaurant du troisième jour, bien...un grand mot...vu les déluges qui nous tombaient sur les casques (et ailleurs !) depuis deux jours (voir le Rhin en cru à Ilanz en Suisse en août, c'est impressionnant).

Et là, l'hôtel n°3 en Autriche nous fait un SMS : « route Sud (par Sölden) coupés à cause des inondations - pour venir - passer par le Nord (Timmelsjochstraße) »....bon ! Un léger détour de 150 km et la route du lendemain à faire dans un sens puis dans l'autre....



Deuxième SMS....juste avant de partir... « Timmelsjochstraße fermée à cause des inondations ... ». Bon ! Plan d'urgence...Nous sautons l'étape et allô, dans la langue de Goethe (que je ne parle pas) pour avancer d'une nuitée tous les autres hôtel...ouf ! Cela marche.

Bon...grosse étape après-midi en vue toujours sous le déluge....pas la peine de faire du repérage...cela ne sera pas la route en 2024.....et nous arrivons à l'hôtel au pied de la Großglockner-Hochalpenstraße, à temps....pour tout faire sécher.

Laquelle Großglockner-Hochalpenstraße (l'une des plus belle route Alpine) se fait dans les nuages sans voir au col (2504 m) le panorama formé de 37 sommets de plus de 3 000 mètres !

De plus, après les restaurants repérés sur internet...étaient tous fermés ! Certainement pour congés. Pas facile de négocier avec une porte close...sauf le dernier en France ! Donc les restaurants ont été trouvés au retour sur internet !



De retour, l'hôtel n° 3, ne daigne pas nous rembourser notre acompte de 150€ ! Une intervention par mail à l'Office du tourisme a raison de sa résistance mais...bizarrement il ne donne pas suite à notre réservation de 6 chambres ! Le dit Office du tourisme, sollicité, nous propose plusieurs solutions...et nous en retenons une...en envoyant des acomptes...

Il faut savoir qu'en Autriche et Allemagne, il faut verser 40 % d'acompte pour réserver !

Bon ! Retour à notre randonnée alpine 2025...qui, elle aussi n'a pas été dénué d'aléas.

Samedi 8 juin : 466 km

Nous nous en doutions ! Mais nous n'avions pas d'autre solution pour atteindre en une matinée l'Est...que de nous ennuier sur 160 km de RN4, ponctuée par ses radars. Mais les onze motard(e)s étaient à l'heure pour visiter à Void-Vacon dans la Meuse la fabrique du « Perlé »...dont nous dégusterons trois saveurs aux différents fruits. Le repas n'est pas en reste et nous pensions au vu de ce qui nous attendait...avoir fait le meilleur festin !

Enfin des vrais routes ! Nous passons les sommets Vosgiens au col de Sainte-Marie. Le café prévu n'ayant pas



répondu, avant le départ, à nos appels (fermé ? vacance ? Liquidé ?), nous nous posons nos roues à Sainte-Marie-aux-Mines (anciennes mines d'argent) pour notre pause et enfilage de combinaisons dites étanches...vu ce qui vient de tomber !

Après Sélestat, nous passons le Rhin à Marckolsheim. Dès l'autre coté du fleuve, le faciès des maisons et des villages change.

Nous emmenons directement nos camarades vers le parking souterrain car cela fait, repérage compris, la sixième fois que nous venons à l'hôtel Fallerhof à Bad Krozingen au pied de la Forêt Noire et le premier dîner avec les premières « große Bier » s'avère très très bon pour une demi-pension.



Dimanche 9 juin : 290 km

Un petit bout de routes fréquentées jusqu'à Untermünstertal puis c'est le tour de 30 km de virages dans une région faite pour les motards. Nous venons de traverser le bas de la Forêt Noire avant de rentrer en Suisse.

Ayant déjà, par trois fois, passé au dessus du lac de Constance avec son défilé de voitures au pas dans les stations balnéaires, nous avons décidé de passer en dessous. Certes, moins de circulation, mais une enfilade de villages ou de villes. Nous arrivons pile-poil à l'heure prévue au « restaurant »....Pour ceux qui ne connaissent pas la Suisse.....sachez que le prix de la restauration est exorbitant (par exemple, un café c'est 4,50 francs)....et donc nous avons prévu un « boulanger »....l'Albi Beck...mais qui fait « snack-traiteur » avec un grand choix....chacun, connaissant le budget prévu, compose son menu. Une grande tablée nous avait été réservée.



Les café (chers ! Mais bons) dégustés, c'est le départ vers le lac de Zug (Zuger See, en Suisse, Autriche et Allemagne....tous les lacs c'est See) que nous allons suivre pendant 20 km. Puis après le Lauerz See rive droite, nous côtoyons la rive du Viewaldstätter See pendant 14 km.

Nous suivons la vallée de la Reuss vers le Sud jusqu'à Andermatt, en jouant à cache-cache avec l'autoroute, sur la route du Saint-Gottard mais là nous bifurquons plein Est vers notre premier grand col : l'Oberalppass à 2044 m. La neige nous attend....sur les bas coté !



Au col, le Vorderrhein (Rhin Antérieur) prend sa source. Il ne prendra le nom de Rhin qu'après le confluent avec le Rhin Postérieur une fois passé en Allemagne. Belle montée pour tous, même les novices en grands cols alpins.

En bas du col, nous suivons sa vallée sous le crachin qui a commencé...et ne nous quittera plus jusqu'à l'hôtel.

Quelques difficultés pour faire comprendre que nous avons bien réservé 6 chambres « au calme » (pas sur la grande route, mais sur le Rhin)...mais le dîner (pour la Suisse...) est fort bon et les chambres grand luxe.

Lundi 10 juin : en théorie 341 km.

Ce matin nous avons au programme deux grands cols : Albulapass (2 317 m) et Ofenpass (2 140 m) avant de passer dans le Tyrol italien. Après la grosse ville de Chur, nous descendons Sud sur la route de Saint-Moritz.

A Tiefencastel nous virons à droite en vers Albulapass.. Un panneau bizarre attire mon attention mais nous continuons. Nous nous arrêtons au village suivant devant un garage...qui nous explique...que le col...est fermé...et que ce n'est pas la peine de continuer...J'avais acheté une carte du Tyrol...pour tracer l'itinéraire et non pas pour tracer des déviations. Seule possibilité (sans faire tout le tour de la Suisse) : passer par Davos sans l'itinéraire dans le GPS.

Demi-tour donc et à une autre fois Albulapass ! La route jusqu'à Davos est sympathique mais encombrée...mais après avoir traversé la ville des « sommets mondiaux », nous prenons la route de Füela Pass dans les Grisons qui est lui à 2 383 m...nous ne perdons pas au change...la neige est toujours là et le petit lac gelé. Nous récupérons l'itinéraire un peu plus tard pour attaquer Ofenpass. Au pied de la descente nous passons en Italie pour aller manger au restaurant-pizzeria retenu.

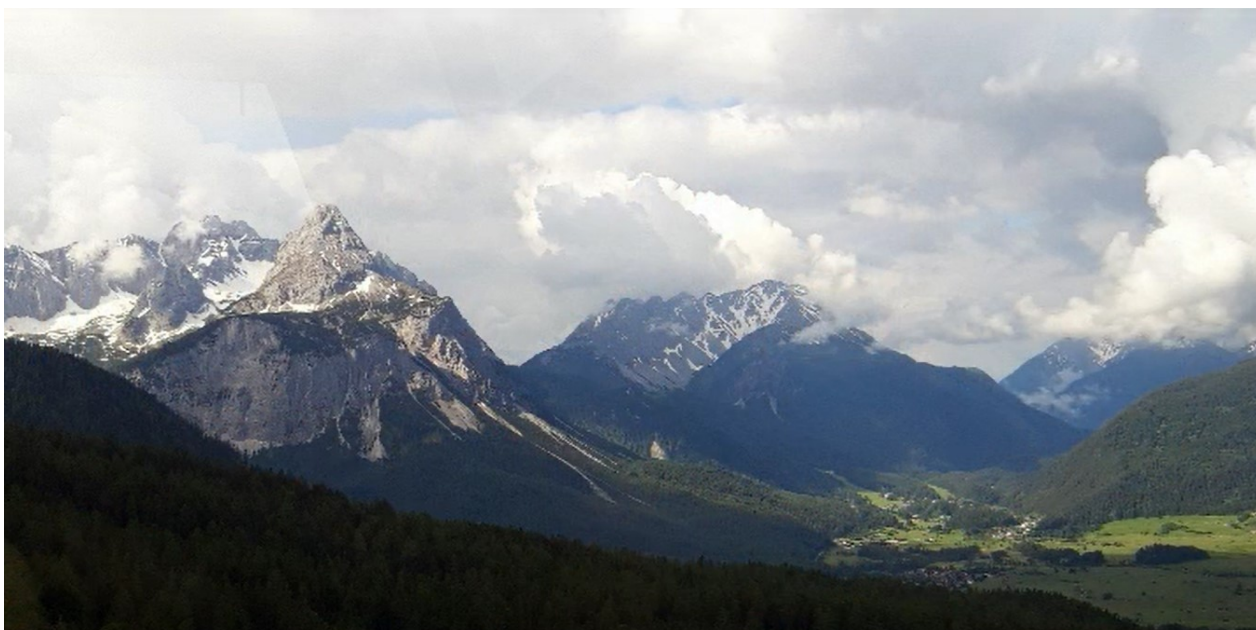
Les aléas des traducteurs (vous l'avez compris, je ne parle pas allemand et tout a été fait via internet) ont fait passer « 11 personnes pour le repas de midi » (pas le soir !) en « 11 personnes pour le repas à midi »...et comme, à cause de nos arrêts cartographiques, des traversées de villes non prévues et du kilométrage supplémentaire, il est plus de 13h00, nos tables réservées ne le sont plus et données à d'autres.....Ah ! Oui nous sommes en Italie de langue allemande...mais tout fini par s'arranger. Les pizzas (ou les pâtes) sont très bonnes et sur la terrasse, nous sommes gratifiés de plusieurs passages de très nombreuses Lotus Élise et de sa cousine l'Opel Speedster....il devait y avoir une concentration dans le coin.



L'après-midi est plus tranquille. Après une belle montée vers le Lago di Muta dont nous suivons la rive, c'est le Lago di Resia juste avant le col éponyme qui n'est qu'à 1 504 m mais qui nous fait basculer au Tyrol Autrichien.



Nous suivons le cours de l'Inn (Rivière de 560 km de long qui traverse la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne et qui se jette dans le Danube...avec un débit supérieur à ce dernier !) jusqu'à Fließ où nous partons dans une montée raide aux épingles serrées qui nous porte au col du Pillerhöhe pas haut (1 559 m) mais avec une très belle vue.



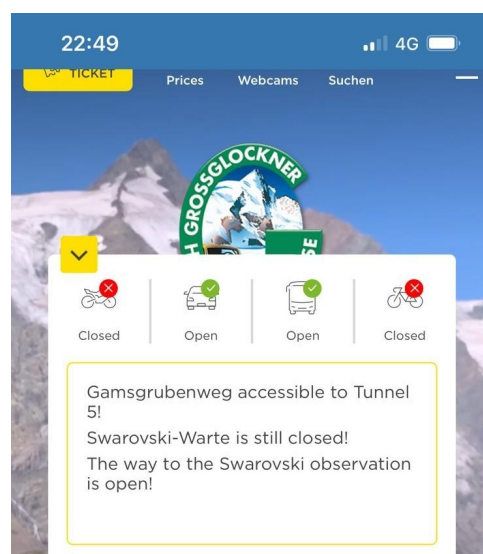
La pause est au « Gasthaus » prévu...mais pour payer...pas de CB...des espèces...et pas de factures...et fort cher pour 11 consommations...un gros coup de gueule dans toutes les langues arrange les choses...avec une facture et une somme toujours en espèce plus conforme !

Si vous avez bien lu le début...vous avez compris que l'hôtel de ce soir est uniquement « google » et « email traduit »....Bon le début pas terrible car, arrivé « tard », tout le parking est occupé..et nous avons du mal à caser nos motos...mais la suite est nettement mieux voire parfait...sauf pour ceux qui ont goûté les « knödel » au foie dans le bouillon...L'hôtel décoré de peintures comme beaucoup de bâtiments au Tyrol est superbe comme les chambres.



Mardi 11 juin : 270 km en théorie mais 364 km en réalité !

La matinée commence par un coup de massue venant de mon smartphone...échaudé par le col fermé hier (dont nous ne connaissons pas la cause), je consulte le Site de la Timmelsjoch Hochalpenstraße (route payante avec le musée Top Mountain Motorcycle Muséum....et le col (le Rombo à 2509 m) qui nous permet de repasser en Italie) et là : neige tombée cette nuit et route fermée aux cyclistes....et aux motos. L'hôtel, après avoir appelé, nous confirme !



La fin du petit-déjeuner se passe sur la carte pour trouver une alternative...en gardant le restaurant prévu. Il faut remonter, ne pas aller au Musée, passer à côté d'Innsbruck, redescendre vers Bolzano, bifurquer via le Passo di Monte Giovo vers le restaurant de San Leonardo....soit 157 km.

Ainsi, tel que décidé, nous repartons à l'envers. Puis prenons la petite route qui monte vers Kühtai, le plus haut village-station-sport-d'hivers d'Autriche à 2 017 m. Le paysage est fantastique sur les 60 km avant de plonger vers Innsbruck que nous évitons en passant dans de petits villages.

C'est là que nous voyons notre premier panneau « route interdite aux motos ».... « le samedi et le dimanche » ! Ouf ! Nous sommes mardi....mais ces interdictions se propagent en Autriche, dans la Forêt Noire....de la faute aux sans-cervelles qui roulent avec des « pots full-barouf ». D'autres routes sont interdites tout le temps aux engins motorisés dépassant 95 décibels.

Après la descente en parallèle de l'autoroute sur 50 km, nous reprenons enfin les belles routes de montage. Nous passons en Italie à l'un des plus bas col de la frontière : Le Brenner Pass à 1 371 m.

La montée du Passo Giovo (2 094 m) est très sinueuse, avec de nombreux lacets et pas large mais tous les motards du groupe, maintenant aguerris, passent d'une main de maître....et nous allons repasser par ce col, une fois les estomacs remplis.



Le restaurant a ouvert juste pour nous et, attablés à la terrasse surplombant San Leonardo et la vue sur les sommets, nous dégustons des énormes pizzas bien cuites au feu de bois...

Nous reprenons donc le cours de notre journée après le festin mais avec, quand même, pas mal de retard...de l'autre coté du Passo Giovo en bas, la pluie nous attends...et va nous accompagner le reste de



la journée...Le café prévu est fermé (ouvre à 17h00) et nous allons prendre des boissons chaudes juste en face où nous tenons un « conseil » : l'itinéraire prévu passe par le superbe col du Passo Staller Sattel...mais la caractéristique de ce col est sa route à voie très étroite unique...avec un horaire spécifique : ouvert dans un sens pendant 15' - pause de 30' pour écouler le trafic - ouvert dans l'autre sens pendant 15' - pause de 30' pour écouler le trafic....Avec un peu de mal-chance, si nous arrivons juste quand cela vient de fermer...nous sommes bon pour attendre une heure quinze sous la pluie...donc nous jouons la sécurité en shuntant ce col. Nous prenons donc la grande route....pas terrible...nous traversons la « grosse » ville de Lienz pour ensuite prendre la route du Iselsbergpass pour rejoindre notre hôtel typique du Tyrol.



Les vêtements humides sont remisés dans le « spa » pour tenter de sécher pendant la nuit...et ne pas tâcher les vieux planchers de nos chambres « cosy », toutes en style tyrolien !

Nous n'avons pas de « knödel » au dîner...ouf ! Mais du « Camembert » frit ! Petit déjeuner de ouf dans le chalet ancien.



Mercredi 12 juin : 349 km en théorie mais km en réalité 372 km !

Et bam ! Deuxième coup de massue ! La pluie que nous avons pris sur les casques hier toute l'après-midi...et bien à 2 500 m, la pluie c'est de la neige ! Et avant d'aller se coucher, sur le site de la Grossglockner Hochalpenstraße (La route goudronnée alpine la plus haute d'Autriche avec les cols de Fuscher Törl à 2 428 m et de Hochtor à 2 504 m) les « deux roues » sont encore interdits à la circulation !

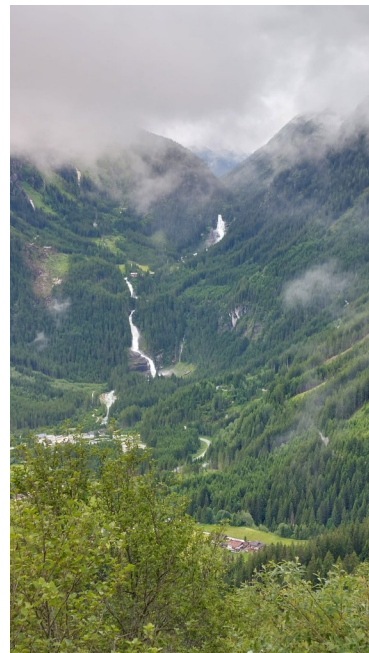
Confirmation faite le matin par notre hôte...de nouveau la carte, un nouvel itinéraire et un début de journée en refaisant la route d'hier jusqu'à Lienz ! A partir de cette ville, nous empruntons une parallèle à la voie initiale par Matri in Osttirol puis le Felbertauern Tunnel de 5 282 m de long. A la sortie du tunnel à 1 650 m d'altitude nous avons une vue panoramique sur les sommets que nous aurions du voir par l'autre côté.



Nous rejoignons notre itinéraire à Mittersill.

Évidemment avec tous ces changements, nous avons du reprogrammer les ravitaillements en essence, initialement prévus tous les 200 km.

En direction du col de Gerlos (1 500 m) nous nous arrêtons pour voir les cascades de Krimml (village que nous venons de passer), les plus hautes chutes d'eau d'Europe !



Après Gerlos, la station chic de l'Autriche, nous redescendons en lacets serrés dans la vallée du Ziller que nous suivons jusqu'à notre restaurant. Pour changer : Burger avec du bœuf en plusieurs fines tranches ! Super !



Peu après le départ, nous longeons pendant 10 km Achensee qui nous mène à la frontière allemande. Nous passons en Bavière. Walchensee est bordé par une petite route privée...avec un péage en numéraire obligé...mais la vue vaut le détours.

Le Fernpass pas très haut (1 216 m) nous permet de découvrir le Schneefenerkopf (2 874 m), le Wetterspitzen (2 746 m) et le Zugspitze, point culminant de l'Allemagne avec 2 962 m, tous dans les Alpes Bavaroises et que nous découvrirons encore de nos chambres d'hôtel à Lermoos.



Décor toujours « Tyrol », vastes chambres chaleureuses avec vue splendides sur les sommets mais, l'hôtel, en fait une pension de luxe, ne fait pas restaurant et lors du repérage nous avons dîné dans un restaurant typique.



En Avril, l'hôtel m'indique que les cuisines de ce dernier ont brûlées et qu'il ne ré-ouvrira pas et m'adresse à au seul autre établissement de la petite ville. Mails, appels téléphoniques...sans résultat....L'hôtel accepte de s'occuper de nos réservations et du menu. Après une petite marche à pied, le menu...avec de nombreuses sortes de viandes grillées est super ! Et re-petite marche digestive de nuit.



Jeudi 13 juin : 387 km

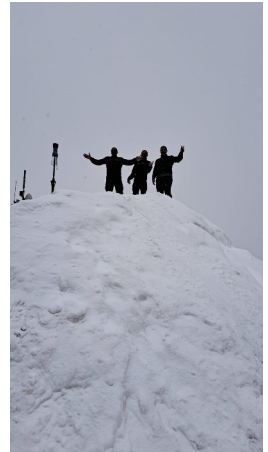
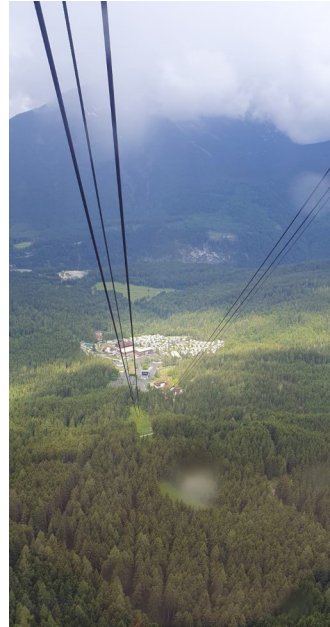
Le petit déjeuner est un peu plus tôt que les jours précédents car nous voulons être tôt au départ du téléphérique qui va nous emporter en haut du Zugspitze. Le parking moto payé, les casques mis à l'abri dans les locaux de la caisse...c'est le départ...les écrans indiquent -5°C ...et nous avons bien fait de garder les blouson....Au fur et à mesure que nous nous élevons dans un panorama fantastique, les nuages arrivent...et c'est dans le brouillard que nous arrivons au sommet....



Domage ! La neige se met aussi à tomber ! Nous visitons les

installations et le musée où nous apprenons qu'il a fait -35°C au plus froid...mais seulement $+17^{\circ}\text{C}$ au plus chaud !

Il y a deux téléphériques : le nôtre qui part de l'Autriche et l'Allemand qui part depuis Eibsee à côté de Garmisch-Partenkirchen et donc, il ne faut pas se tromper en haut pour retrouver les motos !



Une fois remis en selle, nous passons au bout de 40 km en Allemagne et là sur l'autoroute, à « bonne » vitesse, nous arrivons au restaurant prévu (toujours par internet!) pour le repas à 12h00...nous mangeons le (très) bon plat du jour car nous avons plus de 300 km cette après-midi ! Heureusement nous avons 40 km d'autoroute pour débiter.

Ensuite, c'est une route moyenne mais très fréquentée par de nombreux poids-lourds. Commence alors une partie de saute-camions. Heureusement, il y a des lignes droites et nous pouvons rouler à 100 km/h. Mais à ce jeu là, nous nous effilochons et une partie rate la pause repos...qui certes était un peu sur le côté de la route.

Nous nous retrouvons tous à la station-service prévue à Freudenstadt, ville d'entrée dans la Forêt Noire que nous allons retraverser à la latitude de Strasbourg. Encore un effort dans la plaine du Rhin que nous traversons une dernière fois à Gamsheim et nous sommes, à l'heure, à l'hôtel des Pins à Haguenau.

Pour une fois, nous avons fait les kilomètres prévus ! Et de retour en France, nous avons le meilleur dîner de notre randonnée.



Vendredi 14 juin : 461 km

Bon ! Nous sommes dans le Bas-Rhin (qui est en haut de la carte de France) et le retour se fait traditionnellement, quand nous rentrons de l'Est, à Montgé-en-Goelle. Et ce pour les « nordistes », sachant que les « Sudistes » nous aurons quitté avant ! Tout cela pour vous confirmer qu'il y a bien 461 km....et que la journée va être longue....mais pas, comme à l'aller, de nationale somnifère.

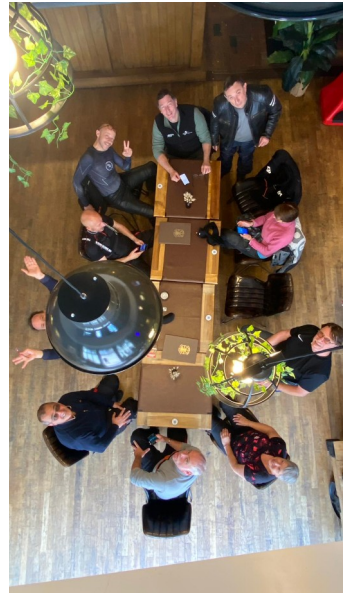
Nous traversons tout le département de la Moselle en passant sous Sarreguemines. Puis nous passons en Meurthe-et-Moselle. Une fois traversé Pont-à-Mousson, ville célèbre dans le monde pour ses plaques d'égout en fonte, nous sommes en Meuse pour notre repas dans un tout petit restaurant convivial.

A partir de Bar-le-Duc, nous roulons vers Chalon-en-Champagne dans la Marne. Le café pour la pause désaltérante est à Montmirail dans le même café que lors de la balade des Faux de Verzy en 2023.

Les routes se séparent là en fonction des habitats de chacun.

Cette randonnée ne s'est pas déroulée tout à fait conformément aux prévisions ! Mais nous avons tous dans nos mémoires les villages, les routes et les paysages des pays traversés (France, Allemagne, Italie, Autriche..).

La préparation de ce séjour ne fut pas non plus « toute tranquille » mais le résultat fut à hauteur des attentes des participants.



Fabrice et Patricia



